

ajoute : « On voit depuis ce temps un progrès perpétuel du monde pareil à celui d'un homme qui sort de l'enfance et qui passe par les autres âges (1). » La Bruyère présente la même pensée sous la forme la plus piquante et la plus originale : « Si le monde dure seulement cent millions d'années, il est encore dans toute sa fraîcheur et ne fait presque que de commencer ; nous-mêmes nous touchons aux premiers hommes et aux patriarches, et qui pourra ne pas nous confondre avec eux dans des siècles si reculés ? Mais si l'on juge par le passé de l'avenir, quelles choses nouvelles sont inconnues dans les arts, dans les sciences et dans la nature, et j'ose dire dans l'histoire ! Quelles découvertes ne fera-t-on point ! Quelles différentes révolutions ne doivent pas arriver sur toute la face de la terre, dans les états et les empires ! Quelle ignorance est la nôtre, et quelle légère expérience est celle de cinq ou six mille ans ! »

Ainsi, comme contempteurs de l'antiquité, comme défenseurs de la supériorité universelle des modernes sur les anciens, Perrault, Lamotte, Fontenelle, Terrasson relèvent de Descartes et de son école, et la querelle des anciens et des modernes fut excitée par l'esprit même du cartésianisme. Je ne m'attache qu'au côté sérieux et philosophique de la querelle, je ne m'arrêterai pas au défaut de goût, de sentiment poétique et d'érudition, tant de fois et si justement reproché aux partisans des modernes. Comme contempteurs d'Homère, comme détracteurs aveugles et ridicules des chefs-d'œuvre d'Athènes et de Rome, je les abandonne de bon cœur à La Fontaine, à Boileau, Racine, La Bruyère et même à M^{me} Dacier ; mais, au milieu de toutes leurs erreurs et de tous leurs ridicules, il y a une grande vérité, celle de la perfectibilité, dont

(1) *Discours contenant en abrégé les preuves de l'existence de Dieu et de l'immortalité de l'âme.*